

fond. Ils étaient accompagnés d'étoiles d'or et cette ornementation était tout particulièrement populaire ; on la retrouve maintenant dans les églises du moyen âge.

Dans les frises et les parois, on a souvent des détails bleus et blancs sur des fonds rouges et des rangs de perles d'or sur un fond bleu.

Notre imagination s'effraie de la crudité de ces tons, mais on peut dire que les couleurs franches sont favorables aux lignes de l'architecture.

Il faut de ces oppositions pour qu'on distingue à grandes hauteurs les détails délicats et les dessins qui auraient trop peu d'importance en proportion du monument tout entier. Enfin, l'alternative des couleurs les plus diverses n'a rien de dur et de choquant, grâce à la distance qui les fond et les mélange. On sait d'où venait l'idée des colorations.

Les premiers édifices étant en bois, il fallait les peindre pour les conserver et les mettre à l'abri du soleil et de l'humidité. Ces peintures reçurent différentes nuances et différents ornements. En fait d'ornements l'on fit des dessins géométriques, des ronds, des carrés, des losanges, des zigzags, ou bien des fleurs, des animaux, des teintes plates, des teintes alternées et l'on ajoutait ainsi à la masse de la construction, l'élégante beauté des ornements.

On transporta ensuite les peintures des édifices de bois aux édifices de pierre, et l'on trouva l'effet de la peinture, plus varié, plus animé, plus satisfaisant. Il faut voir comme ces décorations vont bien avec le climat du pays du Sud, sous un soleil éclatant, avec un ciel pur, un air toujours sec et entouré de l'abondance de la végétation la plus brillante et la plus variée.

—————

Résumé de la conférence de M. l'abbé de Foville, S.-S., professeur d'astronomie.

### *Laplace et sa théorie cosmogonique.*

La cosmogonie de Laplace est sans doute le principal titre de ce grand géomètre au renom dont il jouit encore dans le public lettré. Sous le rapport strictement scientifique, cette cosmogonie n'est au contraire que la moindre partie de son œuvre ; elle contraste même avec l'ensemble de ses travaux, dont la rigueur mathématique est un caractère essentiel. Pour faire connaître le génie de l'auteur de la *Mécanique céleste*, il faudrait exposer les merveilleuses analyses par lesquelles il a développé et affermi la théorie de la gravitation, démontré la stabilité du système du monde, dont Newton et Euler avaient douté, approfondi le mécanisme des perturbations de la lune, au point de trouver en deux d'entre elles les meilleures bases que nous possédions peut-être pour mesurer l'aplatissement de la terre et sa distance au soleil ; etc., etc. C'est par ces prodiges de calcul que Laplace s'est illustré aux yeux du monde savant et, qu'à la faveur de cette gloire, il a pu s'élever, d'une origine obscure, jusqu'aux plus hautes dignités de l'Etat ; né en 1749, dans une ferme de Normandie, il mourut